

DECEBAL SCRIBA
La résonance du signe

Exposition personnelle du 5 novembre au 17 décembre 2022
Vernissage le samedi 5 novembre à partir de 14h.

Après Passage en 2019, la deuxième exposition personnelle de Decebal Scriba, est l'occasion de présenter les oeuvres contemporaines de l'artiste d'origine roumaine, où il continue d'explorer des thématiques omniprésentes dans son travail comme le signe, la matière, ou l'espace.

Avec le soutien aux galeries / exposition du  Centre national des arts plastiques.



Crossings, 2017-2022, Tirage pigmentaire, 47 x 115 cm

Dans les années 1970 – 1980 à Bucarest, Decebal Scriba (né en 1944) s'est révélé comme l'une des personnalités les plus singulières de l'avant-garde Roumaine. Contraints par une politique totalitaire, les artistes faisaient face à un manque d'espace d'expression qui a durablement marqué la création artistique de l'époque.

Figure importante de ce paysage artistique, Decebal Scriba a développé un corpus d'œuvres politiques et poétiques, autour du signe, du langage, de la matière et de l'espace. S'inscrivant dans une mouvance minimaliste, l'artiste a élaboré un langage conceptuel et performatif qui caractérise désormais l'histoire de l'art de l'Europe de l'Est d'après la Seconde Guerre mondiale. Le travail de Decebal Scriba pourrait être considéré comme une recherche perpétuelle consistant à interroger la visualisation et l'objectification du réel. S'intéressant à la science, et plus particulièrement à la physique, son œuvre tente d'examiner les interfaces de la connaissance en explorant les formes et les états de la représentation. De cette manière, il propose une œuvre mêlant réflexions philosophiques et poésie,

qui cherche à déstabiliser les conventions, pour mieux en percevoir les contours. Né d'une contrainte, d'une réaction à un ordre établi et revendiquant la liberté du statut d'artiste, son travail comporte également une indéniable dimension politique. Cette dimension se matérialise dans l'aspect performatif de ses œuvres, où Decebal Scriba n'hésite pas à intervenir physiquement, comme pour souligner son engagement en tant qu'artiste dans la société.

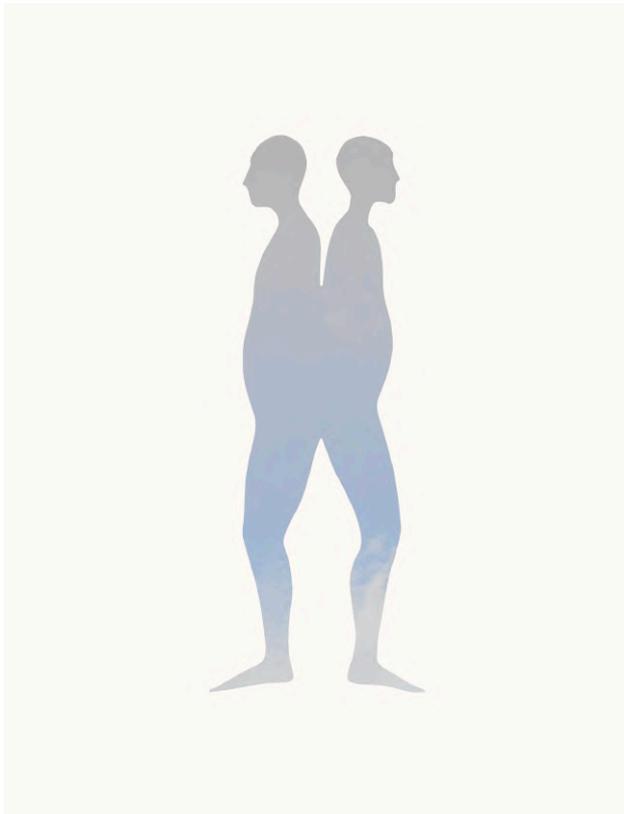
Pour la seconde exposition personnelle de l'artiste à la galerie, l'artiste et la galerie ont souhaité présenter uniquement des œuvres récentes qui viennent s'inscrire en écho avec la première exposition intitulée *Passage* en 2019. Présentant des œuvres historiques, cette exposition avait pour but de réhabiliter sa place incontestable sur la scène européenne, négligée de force par la censure du régime communiste de l'époque. Si ce contexte de création semble tout à fait différent aujourd'hui, il n'en reste pas moins que Decebal Scriba continue d'explorer les thématiques qui lui sont chères autour du signe et du langage, de la science et de la nature. Vivant en France depuis 1990, son œuvre s'agence dans une optique décorrélée des considérations politiques qui pouvaient être les siennes dans les années 1970 en état de dictature, mais préserve son caractère critique et analytique du monde qui l'entoure. Le travail demeure politique mais au sens large de "chose publique", ce qui est le propre de l'artiste. Il questionne les conventions logiques et cognitives de la représentation et adopte une position d'observateur critique, cherchant de nouveaux modes de perception sensible des choses.

La physique, et plus largement le questionnement sur l'essence de la matière, sont très présents dans son travail. Son intérêt pour la science se retrouve dans plusieurs œuvres de l'exposition, comme les photographies *The Thing* (2021-2022), où l'artiste convoque une esthétique scientifique à partir de photographies de pierres, qui, par un traitement de l'image, rappellent l'aspect des astéroïdes au caractère menaçant et angoissant. Dans *Traces*, il utilise la cire pour proposer une réflexion philosophique autour de l'état de la matière.

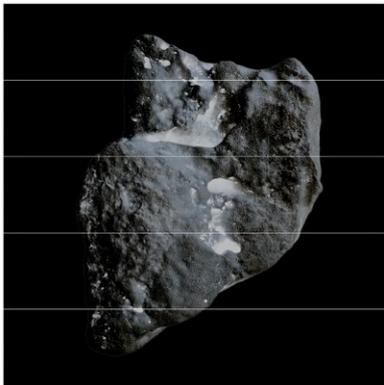
Dans le prolongement de ces réflexions, l'artiste s'intéresse à la nature et à l'espace, comme avec *Crossings* (2017-2022), qui interpelle la perspective pour donner une série d'images enrichies de la réalité. Cette œuvre s'inscrit dans la continuité de ses interventions conceptuelles sur le paysage dans la série historique *Mirror* (1983-1985) présentée en 2019 à la galerie. Cette exposition est également l'occasion pour l'artiste de présenter une nouvelle série de sculptures, les *Column/Colonne* (2022), qui viennent physiquement construire l'espace de la galerie.

Enfin, l'omniprésence du signe, en tant que signifiant, symbole, ou outil de langage, caractérise toujours autant son travail, de même que ce qu'il induit, à savoir la relation à autrui et, plus généralement, au monde. Et si ces thématiques prenaient une tournure politique face au contexte totalitaire en Roumanie, elles s'élargissent désormais pour mettre en exergue des réflexions métaphysiques et existentielles comme avec la série *Doppelgänger* (2019-2022), qui évoque la notion d'altérité au sein de notre propre individualité. La relation entre le signifiant et le signifié est une composante majeure du langage développé par l'artiste. Accentuant la dimension procédurale de la signification au détriment du signifiant visuel, Decebal Scriba diminue l'objectification, ce qui explique la grande simplicité visuelle de ses œuvres. On retrouve ainsi des symboles comme le nœud, ou la corde dans *Knot/nœud* (2021) ou *Untitled* (2022), qui sont très présents dès les années 1970 dans son travail et tout au long de sa carrière.

Avec cette exposition, la galerie souhaite présenter l'évolution du travail de Decebal Scriba en lien avec la scène contemporaine. Celle-ci, propice à l'expérimentation, permet également à l'artiste de renouveler ses supports plastiques, ainsi que le dialogue entre son travail, l'espace et le public. Dès lors, plusieurs œuvres aux formats ambitieux sont présentées tout en conservant un attrait pour le langage conceptuel et un certain minimalisme matériel.



Doppleganger #01, 2019-2022, Métal sur papier, 64,5 x 49,5 cm
Doppleganger #03, 2019-2022, Plomb découpé sur papier, 64,5 x 49,5 cm

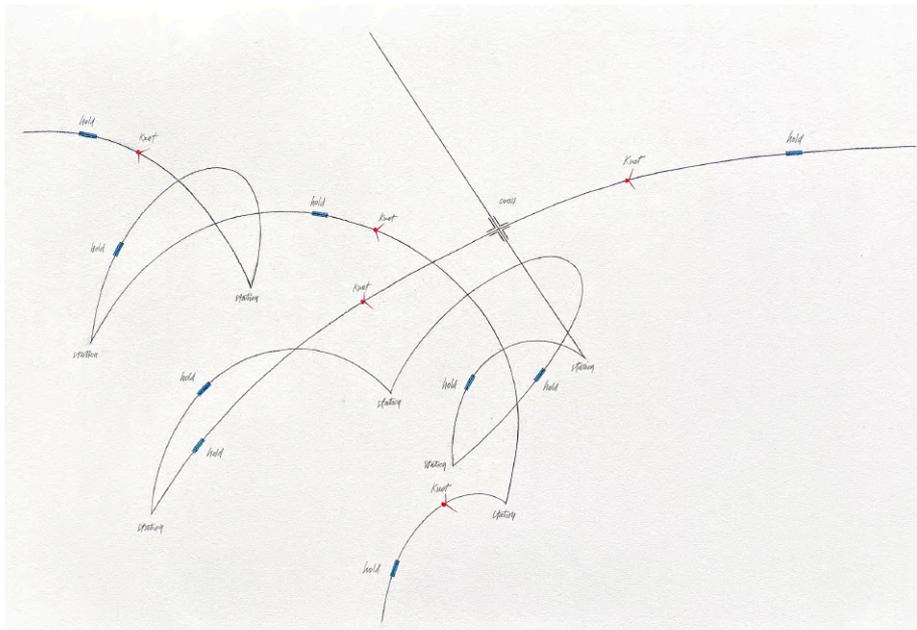


The Thing #1, 2021-2022, Tirage pigmentaire, 47 x 121 cm

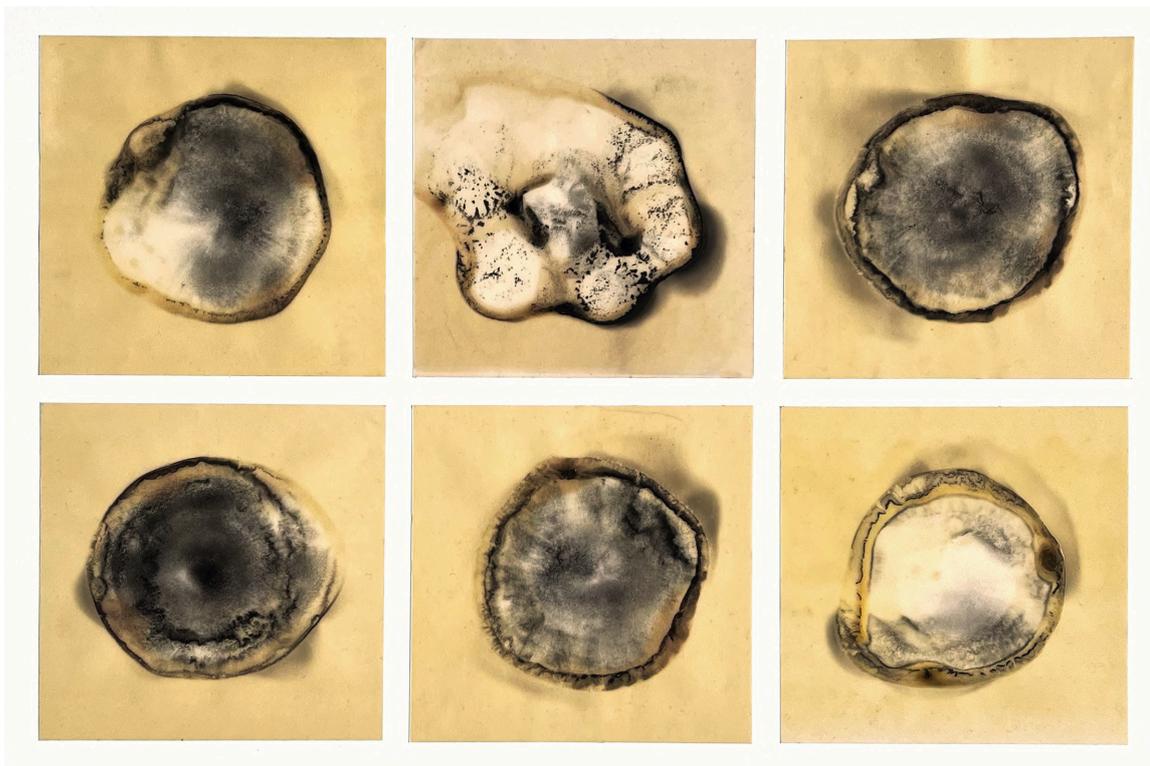
Decebal Scriba est né en 1944 en Roumanie. Il vit et travaille à Fontainebleau-Avon. Artiste roumain, arrivé en France en 1990, Decebal Scriba s'est illustré au cours des années 1970 et 1980 comme une personnalité marquante de l'art contemporain. Ses productions sont désormais considérées comme révélatrices d'une avant-garde roumaine d'après-guerre.

Grâce à un corpus cohérent élaboré à partir de médiums hétéroclites – photographie, installation, performance, art vidéo –, l'artiste aborde à la fois l'art conceptuel et performatif, les questions de langage formel et textuel, la représentation spatiale ou encore la symbolique des gestes et des formes. Le signe est omniprésent dans son œuvre, renvoyant tant au langage manuscrit que corporel, mathématique ou encore culturel. Il devient ainsi le support de réflexions philosophiques comme politiques, questionnant le rapport à autrui et à l'art. Durant le régime communiste qui met fin à une période de création artistique libérée en Europe de l'Est, Decebal Scriba prend part, malgré les difficultés, à quelques projets à l'étranger. Il participe ainsi aux échanges d'art par correspondance (« mail-art »), comme dans *Objeto de Interferencia* à Sao Paulo (1985), ou dans le projet écologique *Messagio Terra* à Milan (1983). Avec Nadina Scriba et la collaboration d'un groupe d'amis artistes, il initie à Bucarest entre 1987 et 1988 le projet vidéo documentaire *house pARTy*, éditions I et II ; une production alternative avec des accents contestataires. Après 1990, il quitte la Roumanie pour s'installer en France et son travail est davantage visible en Europe occidentale, notamment à Berlin, à la galerie Plan B (2011), et à Varsovie.

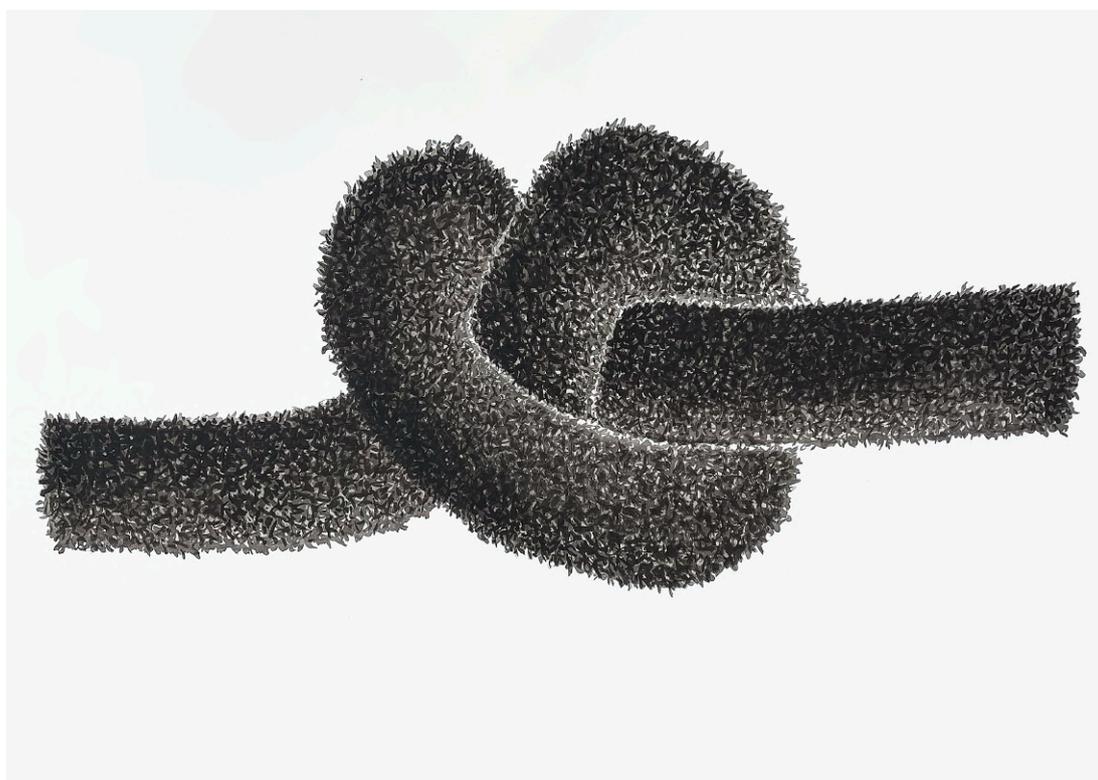
En parallèle, il n'a cessé d'être présent sur la scène roumaine en participant à des expositions collectives notables. En 2015, il inaugure sa première exposition personnelle au Victoria Art Center à Bucarest. Il a participé à la Biennale d'Art Contemporain Art Encounters *Life-A User's Manual*, Timisoara, 2017. En 2019, son exposition personnelle à la galerie Anne-Sarah Bénichou avait été la première présentation de son travail en France. Voué à l'anonymat en raison de sa dimension politique, son travail entrepris durant la dictature roumaine est ainsi réhabilité depuis quelques années sur la scène artistique européenne. Parallèlement, l'artiste continue d'investir le champ de l'art conceptuel à travers la performance, la photographie ou le dessin, perpétuant des réflexions philosophiques empreintes de spiritualité sur le rapport au monde et à l'existence.



Installation project (Knots), 2019-2022, Dessin, 55,5 x 79,5 cm



Trace #2, 2022, Cire d'abeille sur papier, 36 x 49 cm



Knot / Noeud, 2022, Encre de Chine sur papier, 84 x 118 cm